À suivre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 530

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

2.— Concernant l'enfant skieur: l'enfant apprend à parler sans leçons; il écoute, il tâtonne, il se fait peu à peu comprendre. Lorsqu'il entre à l'école enfantine, il parle déjà couramment. Il apprendra ensuite un nouveau code, l'écrit, tout en perfectionnant, par des exercices appropriés, sa manière de s'exprimer oralement. Rien à voir donc avec l'Ecole suisse de ski! Si «comparaison n'est pas raison», pourquoi utiliser malgré tout cette comparaison trompeuse?

3.— Concernant la présentation de cette nouvelle méthodologie aux maîtres secondaires: «Maîtrise du français», méthodologie pour l'enseignement primaire, concerne les quatre premières années de scolarité obligatoire. Presque tous les documents filmés soumis aux maîtres montrent de jeunes élèves. Les maîtres de gymnase peuvent donc se sentir dépaysés. Mais ne leur est-il pas utile de connaître comment les élèves seront formés dans les années à venir afin qu'ils aient le temps de préparer d'éventuels aménagements dans leur propre enseignement?

A titre d'exemple, un film montrait un exercice d'expression réalisé, dans l'esprit de la nouvelle méthodologie — qui, sur plusieurs points, ne fait que systématiser ce qui est déjà pratiqué par certains enseignants — par des élèves de dernière année primaire. Il n'y a là nulle «confusion d'esprit» chez les organisateurs de ces séances d'information.

Il est vrai que l'intolérance d'un participant, criant au scandale et faisant interrompre la projection sans que Jeanlouis Cornuz n'en semble étonné, l'a peut-être empêché de juger de leurs intentions. S'il assiste à la prochaine séance, il aura l'occasion de voir des documents illustrant le pôle «structuration du langage» après ceux qui avaient trait à la «libération du langage».

4.— Concernant l'importance de la «machine»: la vidéo est généreusement utilisée pour montrer aux maîtres des documents tournés dans les classes. Là aussi, comme pour le «jargon», rien à voir avec ce qui se passera dans les classes. Les élèves, il est vrai, peuvent utiliser, pour s'exprimer, d'autres moyens que l'écriture: film, enregistrement, montage audio-visuel, vidéo.

Le Centre d'initiation au cinéma met à disposition des classes vaudoises — y compris des gymnases — un studio que les élèves apprennent à manier en une petite heure. Expérience faite à plus d'une reprise, nulle pression n'est exercée par le «pouvoir» sur le choix des sujets et la manière de les traiter.

Mais inutile de continuer à réfuter les affirmations et les allusions plus ou moins perfides de Jeanlouis Cornuz, qui ne portent en fait que sur des détails. Les enjeux sont soigneusement tus.

LES ENJEUX VÉRITABLES

«Maîtrise du français», une méthodologie mise au point après une longue phase de recherche, d'expérimentation et de consultation, une méthodologie dont le sérieux, la cohérence et l'originalité sont reconnus par les spécialistes suisses et étrangers, s'efforce de faire entrer dans la réalité des objectifs importants:

— respect de chaque enfant, qui doit pouvoir apprendre à son rythme; l'apprentissage de la lecture, par exemple, s'étale sur deux ans pour ceux qui en ont besoin;

— suppression de la sélection précoce opérée par la langue maternelle, grâce aux mesures suivantes: prise en considération, comme point de départ, de la langue utilisée par l'enfant (même la langue pauvre, selon les critères scolaires traditionnels, de l'élève issu d'un milieu défavorisé acquiert droit de cité), renonciation aux notes traditionnelles, individualisation de l'enseignement, etc;

— accent mis sur la motivation de l'élève: les exercices d'expression ne sauraient être des occasions de faire fonctionner le langage à vide, mais doivent s'enraciner dans l'affectivité, la sensibilité de l'enfant, dans son besoin de s'exprimer pour les autres, de comprendre ce que les autres disent;

— la méthodologie vise à susciter et à entretenir le goût de la langue dans toutes ses manifestations: lecture, prise de parole, écriture — y compris l'orthographe qui peut cesser d'être une activité ennuyeuse, une convention scolaire dont l'adolescent se débarrasse sitôt sorti de l'école.

L'enjeu, on le voit, est immense pour tous les enfants de Suisse romande. L'enseignement rénové du français implique des changements fondamentaux, plus importants que la réforme de structure promise aux Vaudois depuis vingt ans. Il mérite un débat qui soit à la hauteur de cette «révolution culturelle».

Jean-Jacques Schilt

[1] M.-J. Besson, M.-R. Genoud, B. Lipp, R. Nussbaum, *Maîtrise du français, Méthodologie pour l'enseignement primaire*, Ed. Delta.

[2] *L'enseignement renouvelé du français, questions et réponses*, Département de l'instruction publique.

A SUIVRE

Un parti de gauche de plus aux élections cantonales de Bâle-Ville. Au Parti du Travail, au Parti socialiste, les deux anciens, s'étaient ajoutées les Organisations progressistes, et la LMR. Voici maintenant l'Organisation communiste suisse (Schweizerische Kommunistische Organisation), qui sollicitait pour la première fois les suffrages dans plusieurs cercles électoraux.

* * *

Malgré les efforts récents de sociologues, d'historiens et d'éditeurs (Grounauer, Editions d'En Bas, par exemple) pour éclairer certaines périodes de l'histoire suisse méconnues ou interprétées unilatéralement, certaines années demeurent muettes. Faute d'archives dignes de ce nom, parfois. Ainsi, pour le début des années trente à Lausanne, les documents concernant la vie du Parti ouvrier lausannois ont, semble-t-il, complètement disparu de la circulation. Un de nos lecteurs éclairerait-il notre lanterne à ce chapitre crucial de la vie politique de la capitale lausannoise? Nous transmettrions les indications en question à des chercheurs qui en ont grand besoin pour une (utile) étude en cours.